



Asuka Kuroki

Secrétaire générale de JEN, une organisation sans but lucratif. À sa sortie de l'université et après avoir travaillé dans une entreprise privée, elle a rejoint un cabinet de conseil et une think tank sans but lucratif. À l'issue d'un congé de maternité, elle a travaillé deux ans comme expert de coopération économique au ministère des Affaires étrangères. Elle a rejoint JEN en avril 2014, où elle s'est occupée des efforts de secours de l'organisation pour les réfugiés syriens en Jordanie et pour les programmes de soutien en Irak. Après avoir servi de directrice du département Programmes internationaux, elle a pris ses fonctions actuelles en avril 2016.

Série : Des Japonais au service des populations du monde

Soutenir l'autonomie des réfugiés

Japan Emergency NGO (JEN) est une organisation non gouvernementale (ONG) internationale basée au Japon, qui a été fondée en 1994. Sa mission initiale était de fournir une aide humanitaire d'urgence en Yougoslavie pendant la guerre civile. JEN a depuis travaillé dans des zones de conflits et de catastrophes incluant l'Afghanistan, l'Irak et le Soudan du Sud. Répondant aux besoins de ces zones, JEN détache du personnel, distribue des vivres, de l'eau et des matériels, gère les équipements sanitaires, promeut l'hygiène et fournit des soins psychosociaux. JEN offre également des opportunités d'éducation et de formation professionnelle.

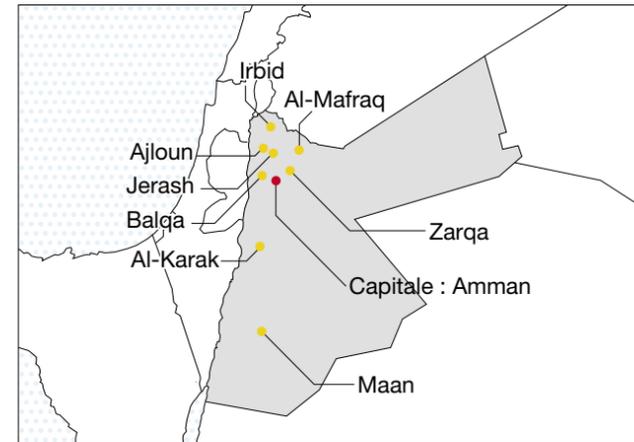
C'est alors qu'elle était lycéenne qu'Asuka Kuroki a commencé à travailler avec des ONG internationales sur la question de la pauvreté. « Après être sortie de l'université, je savais que je voulais travailler pour une ONG dans le futur, mais j'ai pensé que je devais d'abord acquérir de l'expérience professionnelle et de l'expertise, et c'est pourquoi j'ai pris un travail dans une société privée », explique-t-elle. Elle a rejoint JEN en 2014, et est aujourd'hui engagée, en tant que secrétaire générale, dans des projets d'aide en Jordanie, en Irak et dans

d'autres pays. Mme Kuroki est sans cesse en déplacement pour diriger l'organisation. Elle décrit les activités de JEN comme le fait de « soutenir la force de vivre ». Réalisant que les réfugiés ne sont pas responsables de leurs épreuves, JEN cherche à restaurer leur dignité et les aide à avancer à nouveau plutôt que de se contenter de fournir une aide alimentaire et matérielle.

JEN met l'accent sur les capacités et la volonté des gens, et reflète ce principe dans son travail en faisant participer les réfugiés aux projets d'aide. JEN se focalise sur la gestion des projets, tout en encourageant les réfugiés à s'y engager activement.

L'une de ces activités est l'aide humanitaire au camp de réfugiés de Za'atari en Jordanie. Ce camp, situé dans le désert, abrite 80 000 personnes qui ont fui le conflit en Syrie. Le camp est divisé en 12 secteurs. JEN gère la fourniture d'eau et l'hygiène dans trois de ces secteurs. Ses opérations incluent l'utilisation de véhicules de distribution d'eau. JEN a organisé un comité de gestion de la propreté de l'eau en recrutant des bénévoles parmi les réfugiés. Le comité a mis en place un système dans lequel les résidents du camp gèrent eux-mêmes les installations d'hygiène – toilettes,

Projet en Jordanie



Plus de 5 millions de personnes ont fui leur pays suite à la guerre civile en Syrie. Le nombre de ces réfugiés en Jordanie a atteint le chiffre de 660 000. En plus de son travail dans le camp de Za'atari (près d'Al-Mafraq), établi dans une zone désertique à environ 13 km de la frontière syrienne, JEN organise des activités de soutien dans les villes qui ont accueilli des réfugiés, comme Amman et Irbid.

douches et aires de lessive. Cela a créé un élan parmi les résidents du camp pour améliorer leur environnement. Par ailleurs, les maladies infectieuses et hydriques se propagent facilement dans les camps bondés, et il est essentiel de maintenir de bonnes conditions sanitaires au quotidien. JEN a recruté et formé des bénévoles en charge de la promotion de l'hygiène au sein même de la population réfugiée. Ces personnes ont développé des activités de promotion destinées à sensibiliser les gens et à éduquer les enfants, leur montrant comment se laver les mains et se brosser les dents afin d'empêcher l'apparition de maladies.

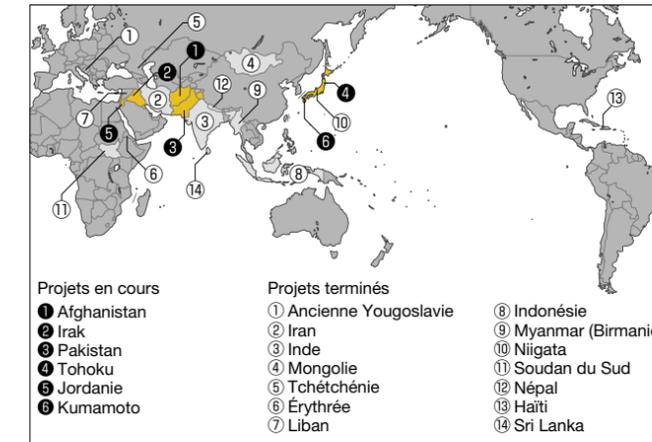
Mme Kuroki a été encouragée par ces mots de l'une des personnes en charge de la promotion de l'hygiène : « Le fait de participer aux activités de JEN m'a donné une vraie place dans la vie du camp. Je suis très heureux de pouvoir contribuer à la communauté. Je me suis aussi fait de nouveaux amis. »

Mme Kuroki et son équipe organisent un atelier de formation de journalistes afin de donner de l'espoir aux



En plus de produire des magazines, les projets médias de JEN consistent à transmettre au monde les vidéos réalisées par les réfugiés. « Des fleurs s'épanouissent dans le désert » a été sélectionné comme finaliste du Festival du film « United for Peace 2016 ». © Kenichi Tanaka

Carte des projets JEN



JEN a achevé 14 projets jusqu'à présent, et développe actuellement des activités d'aide en Jordanie, en Afghanistan, au Pakistan, en Irak et au Japon (Tohoku et Kumamoto).

jeunes contraints à un séjour prolongé dans le camp. Cet effort a porté ses fruits puisque les jeunes journalistes publient aujourd'hui un magazine mensuel appelé *The Road*, qui fournit des informations utiles aux résidents du camp.

« Les lecteurs du magazine et les jeunes qui le publient sont des réfugiés qui ont fui la guerre. Le fait que leurs voisins du camp attendent avec impatience leur magazine a donné à ces jeunes journalistes une raison de vivre. Être sensible aux besoins de la communauté et aux facteurs psychologiques, tout en soutenant les efforts vers l'autonomie, c'est ce à quoi nous attachons une grande importance. Le fait de savoir qu'on a un rôle à jouer donne du sens à la vie, quelque chose que toute personne désire. Quelle que soit la nationalité, la religion ou la position sociale, nous pouvons sympathiser avec les réfugiés, de leurs inquiétudes à leurs espoirs. Je ressens à travers nos activités que le monde peut devenir uni, et cela me motive », conclut Mme Kuroki.



Avec pour slogan « Ma famille et une autre famille », les femmes du camp ont lancé des activités d'entraide, telles que la fourniture de repas aux foyers les plus vulnérables. « Cet esprit syrien est similaire à l'hospitalité japonaise *omotenashi* », note un membre du personnel local. © JEN